Le nordet : vent qui souffle du nord-est

LE NORDET

Bulletin AA de la Région Nord-Est du Québec Vol. 26, n° 1, février – mars 2008



MOT DE LA RÉDACTION

Cette publication vous offre beaucoup de matériel dans ce numéro.

En page 3, Fabienne S. nous entretient de l'influence des services et le délégué adjoint vous invite à la journée de partage sur le thème de la Conférence 2008.

Jean C. nous raconte comment les services peuvent être magnifiquement sournois et insidieux.

Un ex-délégué nous explique brièvement ce qu`on doit faire après un mandat de service.

Micheline D. ex-déléguée du groupe 37 a tenue parole et nous a fait parvenir un bel article sur son expérience dans les services. Ses conseils sont très judicieux

Un historique en provenance du groupe Midi Jonquière très intéressant. À quand le votre ?

Ce qu'AA doit à ses prédécesseurs, une autre page d'histoire traduite pour nous par Robert P. ex-délégué. Merci Robert pour ton travail et ta fidélité.

L'incorrigible Penseur se penche sur la spiritualité et les services.

Fidèle à son rendez-vous Francine L., webmestre, nous offre sa colonne. Lisez, le site web a fait une 12ième étape.

Je vous en prie lisez en page 11 notre demande d'aide pour couvrir un poste à votre journal. Vous pouvez le faire sans problème, avec un peu de reconnaissance. Merci

Le choix des serviteurs, article intéressant à lire.

La liste des séminaires pour la Région en 2008 nous est parvenue du responsable, Vallier R.

Bonne lecture !

***Bernard C., responsable du comité du* Nordet**

Le Nordet, bulletin des membres AA de la Région Nord-Est du Québec, est une publication bimestrielle. *Le Nordet* publie des articles sur les services, la structure et les Traditions AA, des témoignages de serviteurs, anciens et actuels, etc. Le bulletin évitera, en général, de publier des témoignages de rétablissement.

Les articles publiés dans *Le Nordet*, directement ou sous forme de citation, sont rédigés par des membres AA. Ils n'engagent pas la responsabilité du Mouvement AA en tant qu'association, ni celle des membres AA de la Région Nord-Est du Québec.

Les lecteurs et lectrices qui ont des commentaires à formuler peuvent écrire au responsable du *Nordet*, à l'adresse du bureau régional. *Le Nordet* accorde un droit de réplique à toute personne se sentant lésée par un article publié dans ses pages. En règle générale, cependant, le bulletin ne publiera pas de réplique à une première réponse, afin d'éviter les polémiques.

Adresse du bureau régional :
Région Nord-Est du Québec
14, rue Soumande, local 0-17
Québec (Québec) G1L 0A4
Téléphone : (418) 523-9993
Télécopieur : (418) 523-9997
Courriel : region89@qc.aira.com

Abonnement : Nombre de numéros : 6 par année.

Coût de l'abonnement : 6 $

SOMMAIRE

Mot de la rédaction....2
Mot des serviteurs généraux....3
Les services dans AA....4
Je n'ai pas oublié la recette du café....4
Mot d'une ex-déléguée....5
Historique de groupe....5
Ce qu'AA doit à ses prédécesseurs....6
Les réflexions du penseur....8
Le site Web de la Région 89....10
Il est toujours question en bout de ligne de l'alcoolique qui souffre encore....10
Carrières et profession....11
Les séminaires pour la saison 2008....11
Calendrier et annonces....12

MOT DES SERVITEURS RÉGIONAUX

L'influence des services

Dans la genèse du mouvement devient adulte, Bill nous déclare «L'orgueil, la crainte et la colère; voilà les principaux ennemis de notre sécurité collective. Une vraie solidarité, l'harmonie et l'amour, fortifiés par une lucidité clairvoyante et une vie honnête, représentent les seules solutions. Et le but des principes traditionnels des AA est justement de développer ces forces au maximum et de les garder en plein épanouissement. Alors seulement pouvons-nous servir le bien commun des AA et assurer l'unité du Mouvement».

Il nous dit aussi «Qu'il y a un endroit dans le Mouvement des AAS où les principes de la spiritualité et l'argent peuvent se marier, et c'est dans le chapeau de la collecte». Alors, ça veut dire que nous avons tous ensemble la responsabilité de prendre soin de l'argent du mouvement. Cette responsabilité nous vient quand nous comprenons et mettons en pratique les principes spirituels qui sont rattachés à l'argent (humilité, honnêteté, unité et partage).

J'ai fait mon possible au cours de l'année 2007 pour mériter votre confiance dans le mandat que vous m'avez accordé. L'observation de cette année m'a permis de mieux comprendre ma responsabilité en essayant de la vivre avec détachement. Les services sont vraiment pour moi une bénédiction et me permettent de rester abstinente dans les moments de peine comme dans les moments de joie, ils me donnent aussi le désir constant de vouloir m'améliorer pour vous offrir le meilleur de moi. Je termine cette année 2007 avec beaucoup de gratitude pour les membres et surtout pour les services.

Je remercie donc tous les membres de ce beau Mouvement et particulièrement ceux que je côtoie plus régulièrement, de m'accepter avec mes limites en me permettant de grandir en leur compagnie. Les services m'obligent à m'ajuster et à progresser humainement et spirituellement.

Je vous souhaite à tous une Bonne et Heureuse Année 2008 dans l'Amour, la Joie et la Paix du cœur.

Au plaisir de vous revoir tous au cours de cette année 2008.

Fabienne S., trésorière

Journée de partage sur le thème de l'atelier de la Conférence 2008

Le 15 mars prochain, se tiendra dans tous les secteurs de la Région 89, la journée de Partage sur le thème de la Conférence (thème de l'atelier des Services généraux), le thème retenu pour cet atelier est :

« L'amour et la tolérance, maintenant et plus que jamais »

Les participants sont invités à partager sur le thème de l'atelier choisi par la Conférence 2007. Les questions suivantes pourraient permettre une séance de partage complète et fructueuse:

1. À quoi ressemble le visage AA ? Y a-t-il de la diversité dans mon groupe, mon district, ma région, à la Conférence ? Sinon, que pouvons-nous y faire et devrions-nous y remédier ?

2. Comment sont faits les appels de la 12e étape de nos jours ?

3. Quels défis avez-vous eu à faire face en participant au service des AA en ce qui a trait à mettre les principes au-dessus des personnalités ? En rapport avec l'amour et la tolérance, avez-vous réussi ou échoué à faire face à ces défis ?

Nous espérons vous voir en grand nombre à cette importante journée. Une invitation personnelle sera acheminée à tous les RSG par courrier. Parlez-en à vos amis AA. Nous voulons avoir votre opinion. En espérant que Dame Nature sera clémente pour nous cette année.

Alain D.,délégué adjoint

Les services dans Alcooliques Anonymes… Sournois et insidieux !!!

Quels changements dans ma vie depuis 5 ans et demi ! Il y a un peu plus de 5 ans, je me sentais comme un moins que rien. Je croyais avoir détruit ma vie. Ma vie était selon moi gâchée à jamais !

Sournoisement et insidieusement après quelques réunions dans Alcooliques Anonymes, ma soif d'alcool avait disparue.

Après 6 mois dans le mouvement, on m'a alors offert de préparer la salle et le café dans un groupe. Les gens me disaient que mon café était bon… On me remerciait… Je me sentais utile à quelque chose, même si je croyais toujours avoir à ce moment là avoir gâché ma vie et n'être qu'un bon à rien.

J'ai continué à faire le café pendant plus de 5 ou 6 mois et j'ai commencé à agir en tant que secrétaire lors de réunion et comme animateur. Les membres me disaient que je faisais bien ça. Je commençais à prendre un brin de confiance en moi…

Sans m'en rendre compte, sournoisement et insidieusement comme l'alcool, Alcooliques Anonymes me redonnait confiance en moi, augmentait mon estime de moi et je me sentais redevenir quelqu'un de correct !

Un jour on m'offre d'agir en tant qu'assistant-RSG et j'accepte le poste même si je doute de mes capacités de bien accomplir ma tâche ! Après un moment où le groupe n'allait plus très bien, j'ai voulu abandonner ma tâche car perfectionniste et orgueilleux, je ne voulais pas devenir RSG d'un groupe en difficulté. Mais j'ai entendu tellement souvent le mot « persiste » que j'ai décidé de persister… MERCI !

J'ai ensuite eu la tâche de RSG et j'ai adoré accomplir cette tâche. J'ai tellement appris sur Alcooliques Anonymes et les traditions ! J'avais une nouvelle soif, soif d'apprendre ! Encore une fois, insidieusement et sournoisement, Alcooliques Anonymes était en train d'accomplir pour moi un petit miracle sans que je me rende compte de rien. J'étais encore en train d'augmenter ma confiance en moi et mon estime de soi.

On m'a en même temps que j'étais RSG proposé comme vice-président du congrès de notre région. Wow ! Moi qui se sentait comme un moins que rien quelques années plus tôt ! On me faisait confiance pour accomplir une aussi grosse tâche ! Merveilleux. L'année suivante, ayant vu comment les choses fonctionnaient lors du congrès, j'ai été élu président pour le congrès. Quelles merveilleuses expériences ! J'ai appris à déléguer, moi qui avant ne faisait confiance qu'à moi-même ! Maintenant qu'Alcooliques Anonymes m'avait appris à prendre confiance en moi, j'apprenais encore insidieusement et sournoisement à faire confiance aux autres.

Dans notre district, la tâche de trésorier était pour être vacante. Je ne voulais pas accomplir cette tâche car j'ai toujours eu de la difficulté avec mes propres finances, alors j'avais peur de plonger mon district dans les difficultés financières ! Je n'avais pas confiance en moi dans ce domaine particulier. Un autre miracle s'est accompli… J'ai appris à gérer l'argent du district et chose intéressante, mes propres finances personnelles se sont améliorées en même temps ! J'ai mis en pratique ce qu'on m'a appris au niveau de la trésorerie dans ma propre vie !

Incroyable ce que les services chez Alcooliques Anonymes peuvent être sournois et insidieux !

Jean C. alcoolique

Je n'ai pas oublié la recette du café, ni l'endroit où l'on range les seaux et les vadrouilles

Ma nouvelle fonction, dans les services, est de me rendre disponible à tous ceux et celles qui désireront de l'aide. Je ne dois pas être considéré comme une autorité en quoi que ce soit et je dois partager avec les autres ce que j'ai reçu de vous. Ma Région, mon district et mon groupe m'ont été d'un grand secours, et le temps est venu de leur rendre la pareille. Je n'ai pas oublié la recette du café, ni l'endroit où l'on range les seaux et les vadrouilles. Je sais que je dois encourager les autres à s'engager dans les services et à en retirer toutes les récompenses. On pourrait définir la rotation comme un cercle complet, où l'on revient au point de départ.

Je remercie Dieu d'avoir pu faire partie de ce cercle et vivre les legs de l'unité, du rétablissement et du service.

Un ex-délégué

Mot d'une ex-déléguée

Aujourd'hui, je remplis enfin une promesse faite à Bernard C. d'écrire un court article pour *Le Nordet*. Je faisais partie du comité exécutif lors de la parution du premier numéro et depuis je n'ai écrit qu'un seul article. Je n'ai donc pas abusé de votre patience.

Je suis une ex-déléguée, Groupe 37, qui déborde de reconnaissance à l'endroit du mouvement des Alcooliques Anonymes. Avant de vous représenter à New York, j'ai servi au niveau de l'Information publique. Ce fut une étape extraordinaire dans mon cheminement. Nous étions présents dans les écoles secondaires, les Cégeps, les résidences pour personnes âgées, la Faculté de Médecine de l'Université Laval. Partout, nous trouvions des auditoires avides d'entendre ce qu'un alcoolique réhabilité avait à dire. Nous avions tellement d'enthousiasme qu'on nous regardait comme si nous venions d'une autre planète. Il y avait des pancartes de AA dans les autobus et nous avions un petit kiosque installé dans tous les grands congrès non AA. Jean-Baptiste L. a fabriqué le premier présentoir des publications de l'Information publique. Chaque membre du comité s'était donné pour mission d'en parler à son médecin, son dentiste, son chiropraticien, son comptable (là, j'exagère !) : en un mot, nous transmettions le message à tout professionnel susceptible d'être en contact avec un alcoolique actif. Grâce aux services, j'ai connu des membres extraordinaires dans tout le Québec.

Durant mon mandat de déléguée, j'ai organisé avec une équipe du tonnerre le Forum régional en 1988. À 14H00, le samedi, Serge F. (ex-délégué à l'époque, aujourd'hui décédé), vint m'annoncer qu'il y avait 606 inscriptions. Ce fut un beau succès. Que de beaux moments fraternels. Vous pouvez maintenant comprendre la reconnaissance qui m'habite.

Après mes deux années de service à titre de déléguée, j'ai accepté de m'engager dans le cadre du Service des Publications françaises à Montréal. Mais, progressivement, une certaine lassitude s'est emparée de moi. Il aurait été sage de retourner à mon groupe d'appartenance et de remplir des tâches bien simples comme celle de préparer le café. Je ne l'ai pas fait. Je vous ai donc quitté durant une trop longue période…

Mais voici que je suis de retour et j'ai repris « les services » à un niveau que je n'avais jamais expérimenté comme le « marrainage » et l'écoute téléphonique à la « Douzième étape ». Je me retrouve là où j'aurais dû commencer. La sagesse vient avec le temps et la souffrance. Je ne changerais pas un instant de ma vie chaotique car toutes ces étapes m'ont acheminée à la paix, le calme et la sérénité que je connais actuellement, « un jour à la fois ».

À ceux et celles qui désirent progresser, je suggère de donner de votre temps et de votre énergie au sein du mouvement. Mais allez-y doucement en n'oubliant jamais que vous êtes le premier alcoolique dont il faut« sauver la peau ».

Merci de m'avoir lu et je vous souhaite une année de belles découvertes en 2008.

Micheline D.

HISTORIQUE DU GROUPE MIDI-JONQUIÈRE

La toute première idée d'avoir un meeting sur l'heure du midi à Jonquière vient de Jacques B., qui partagea son idée à deux autres membres : Dominique D. et Pierre B.

Au fil des 24 Heures, cette idée allait se concrétiser le 2 novembre 1992, où eût lieu leur première réunion d'affaires.

Se sont joint à eux d'autres membres dont France T., Lina D, Marthe G. et Thérèse C. De là, c'est la conscience de ce groupe qui annonçait officiellement la première réunion du nouveau groupe Midi-Jonquière, pour le 16 novembre 1992, de 12h00 à 13h00.

Le premier parrain du groupe est Jacques B. Le premier RSG est Yannick T., la première secrétaire Ghislaine. La première assemblée est animée par Marthe G. Les autres parrains qui ont suivi ont été Marcel G, Yvon G., Carol T et présentement Serge P.

Nous avons souligné le 15ème anniversaire du groupe en novembre 2007. Au cours de la dernière année, il y eût environ 6500 personnes qui ont assisté à nos réunions, qui ont lieu tous les midis et cela 6 jours par semaine.

Depuis notre fondation, nous évaluons à 96900 les personnes qui ont assisté à nos réunions; ce qui prouve que le groupe Midi-Jonquière répond à un besoin et doit continuer.

Ce qu'AA doit à ses prédécesseurs

Cet article du bulletin Markings *des Archives de New York passe en revue quelques-unes des tentatives de rétablissement qui ont précédé la naissance d'Alcooliques anonymes. La compréhension et l'appréciation du contexte historique qui a entouré l'arrivée du mouvement nous renforce. Les thèmes développés sont susceptibles de piquer votre curiosité et de vous inciter à explorer davantage les racines de notre programme, de notre structure, des principes qui nous guident, de tout ce qui fait la magie d'AA.*

La plupart des idées et principes qui définissent le fonctionnement d'AA étaient loin d'être nouveaux, à l'époque de la rencontre historique entre Bill W. et le Dr Bob, en 1935. L'alcoolisme fut un problème sérieux en Amérique du Nord dès la fin du 18e siècle, alors qu'on fabriquait du rhum à partir de mélasses importées de la Barbade.

On tenta de s'attaquer au problème, bien que personne ne crût sérieusement, jusqu'au début des années 1840, qu'on pût aider les alcooliques. Les premières études s'attardaient davantage à décrire le comportement et les symptômes d'un ivrogne qu'à chercher un « remède ». Pour sa part, le mouvement antialcoolique des années 1820 mettait l'accent sur la consommation modérée. Il visait en fait à prévenir l'alcoolisme plutôt qu'à le traiter une fois qu'il était installé.

L'apparition de la Société washingtonienne, dans les années 1840, amena l'idée selon laquelle l'ivrogne, autrefois considéré comme un cas désespéré, pouvait retrouver une place utile dans la société. Durant les cent années qui suivirent, on essaya divers traitements et thérapies, dont certains connurent des succès modestes. Mais ce furent les membres fondateurs d'Alcooliques anonymes qui finalement réunirent ces différentes connaissances en un programme de rétablissement qui demeure efficace pour des alcooliques du monde entier.

« Cette maladie odieuse »

Le premier document important sur les effets de l'alcoolisme fut *An Inquiry Into the Effects of Ardent Spirits Upon the Human Body and Mind* (Une enquête sur les effets des liqueurs fortes sur le corps et l'esprit humain), du Dr Benjamin Rush (1745-1813), à qui l'on doit d'avoir jeté les bases du mouvement antialcoolique américain. Protégé et ami de Benjamin Franklin, Rush était membre du Congrès continental et signataire de la Déclaration d'indépendance.

Le texte de Rush, publié pour la première fois vers 1785, ne traitait que des spiritueux ou liqueurs fortes (produits de la distillation). Rush estimait qu'il était difficile de boire assez de « liqueurs fermentées » (bières, vins, cidres) pour s'intoxiquer et il n'en tenait donc pas compte. Bien que ce point et certaines autres de ses observations soient discutables, sa description du buveur actif et son aperçu du comportement alcoolique ne devraient pas laisser indifférent l'alcoolique actuel.

Il étudie d'abord les effets immédiats de la consommation. « Cette maladie odieuse (c'est ainsi qu'on devrait l'appeler) se manifeste plus ou moins avec les symptômes suivants : … 1. loquacité inhabituelle ; 2. silence inhabituel ; 3. tendance à la chicane et à la querelle ; 4. bonne humeur inusitée et minauderies ou rires insipides ; 5. jurons et gros mots blasphématoires ; 6. révélation de leurs secrets ou de ceux d'autres personnes ; 7. tendance impolie à dire en public leurs torts aux gens qu'ils connaissent… Après un certain temps, on atteint le paroxysme de l'ivresse. Le visage est rouge, les yeux sont exorbités… la tête penche un peu vers l'épaule, la mâchoire tombe, les éructations et le hoquet commencent, les membres chancèlent, tout le corps titube. »

Le Dr Rush décrit ensuite les effets physiques chroniques, dont la perte d'appétit et le « vomissement de bile… le matin ». Il mentionne les problèmes de foie, la jaunisse, l'enrouement et une forte toux, « des rougeurs et des éruptions sur différentes parties du corps », qu'il appelle « des boutons de rhum, quand elles apparaissent dans le visage… Une haleine fétide, composée de tout ce qu'il y a de repoussant dans la matière animale en putréfaction », aussi bien que de « fréquentes et dégoûtantes éructations ». Enfin, dit-il, survient la folie et, au bout du compte, la mort.

Rush énumère quelques remèdes possibles et décrit plusieurs cas où l'ivrogne a réussi à se débarrasser de son habitude. En gros, cependant, il n'offre que des suggestions aléatoires pour le rétablissement.

Le Mouvement antialcoolique

Les premières tentatives organisées pour lutter contre le problème d'alcool eurent lieu au début des années 1800. Une société antialcoolique fut formée au Massachusetts en 1813, et une autre au Connecticut quelques années plus tard. En 1826 fut créée l'Union antialcoolique américaine. Le mouvement s'étendit à l'ensemble des États-Unis. Fin 1828, on comptait environ 225 sociétés antialcooliques. Plus de 100 000 membres avaient promis de s'abstenir d'alcool.

Le mouvement préconisait la tempérance pour tous, pas seulement ceux qui avaient déjà un problème d'alcool, et au début ne s'opposait qu'aux boissons obtenues par distillation, pas par fermentation. Beaucoup de pauvres s'objectaient, car ils ne pouvaient se payer que le cidre et la bière, pas le vin. En réponse

fut instituée une nouvelle promesse qui interdisait toute consommation d'alcool. On l'appelait *teetotal pledge* – promesse d'abstinence totale. Selon une version de l'histoire, c'est un « nom qui lui fut donné en Angleterre et qui venait de ce que la personne bégayait longuement et de façon incohérente sur la première lettre du mot "*total*" en faisant cette promesse ». Cette nouvelle promesse eut pour effet de faire chuter le nombre de membres ; plusieurs qui se disaient d'accord pour s'engager dans la première version de la promesse reculaient devant la seconde, plus restrictive.

Le mouvement antialcoolique visait aussi à éliminer la vente d'alcool. Non seulement ses membres acceptaient-ils de s'abstenir, mais ils faisaient campagne en faveur de la fermeture des distilleries et des commerces de spiritueux et en faveur d'une législation antialcoolique.

Les Washingtoniens

Cependant, le mouvement antialcoolique connut un changement de direction capital en avril 1840, quand six copains de beuverie se réunirent et, plus ou moins sur un coup de tête, fondèrent une société antialcoolique qui, dans à peine un peu plus de quatre ans, allait dégriser plusieurs milliers d'ivrognes et, pour la première fois, attirer l'attention sur l'alcoolique en tant que personne. Passant leur vendredi soir à boire, comme d'habitude, à la taverne chez Chase, à Baltimore, ces six compagnons se mirent à parler d'une conférence sur la tempérance prévue pour ce soir-là. Quatre d'entre eux décidèrent d'y assister et de faire rapport aux autres. À leur retour, les six en discutèrent et décidèrent de fonder leur propre société. Quelques jours plus tard, ils se réunirent, rédigèrent une promesse et la signèrent. Elle se lisait : « Nous, dont les noms sont en annexe, désireux de former une société pour notre bénéfice mutuel et afin de nous protéger contre une pratique pernicieuse, nuisible à notre santé, à notre position sociale et à notre famille, nous engageons comme gentlemen à ne plus boire de spiritueux, ou de boissons maltées, de vin ou de cidre. » Ils donnèrent à la nouvelle organisation le nom de Société antialcoolique washingtonienne, en l'honneur du premier président de la nation.

Pour la première fois, des ivrognes se liguaient pour régler eux-mêmes leur problème, plutôt que de s'en prendre aux maux de la société en général. Le mouvement connut un succès rapide, surtout après que les fondateurs eurent adopté un fonctionnement que les membres AA vont reconnaître. D'après un article publié en 1840, « le président… suggérait que chaque membre se lève à sa place et livre son expérience ; comme entrée en matière, il se levait et racontait ce par quoi il avait passé dans les quinze dernières années et les avantages qu'il avait trouvés depuis qu'il avait signé sa promesse d'abstinence totale ».

Le mouvement se répandit bientôt à d'autres villes et commença à tenir de grandes assemblées publiques. Plus d'un grand orateur se distingua dans ses rangs, et deux ou trois ans plus tard, il y avait des Washingtoniens dans tous les coins du pays et le mouvement revendiquait des milliers de membres. (On ne connaît pas le nombre exact, mais il atteignit sans doute près de 400 000 membres au sommet de sa popularité.)

Toutefois, ce succès, bien que spectaculaire, fut de courte durée. Dès 1843, l'intérêt diminuait, et en 1848, les Washingtoniens avaient virtuellement disparu, sauf à Boston, où l'activité se prolongea. Cependant, l'impact de ce mouvement dépassa largement son taux de réussite, car il introduisit deux éléments qui transformèrent de façon importante le traitement de l'alcoolisme : le concept selon lequel l'alcoolique n'était pas simplement un dégénéré moral, mais un être humain qui pouvait et devait être aidé, et le rôle joué par les ivrognes « réformés » eux-mêmes dans leur propre rétablissement.

En divers endroits de ses écrits, Bill W., du mouvement AA, a réfléchi sur les Washingtoniens en tant que source de leçons pour Alcooliques anonymes. Les deux mouvements se ressemblaient sur beaucoup de points : les alcooliques s'y entraidaient, tenaient des réunions hebdomadaires, partageaient leur expérience personnelle. Chacun affichait la fraternité du groupe et la disponibilité de ses membres, la confiance en Dieu et, bien sûr, l'abstinence totale. Selon Bill W., c'est l'absence de principes directeurs tels que les Traditions AA qui furent source de problème pour les Washingtoniens. La société cessa d'être centrée en priorité sur l'aide à l'alcoolique et se trouva impliquée dans des controverses au niveau de l'ensemble plus large du mouvement antialcoolique.

Ne connaissant pas l'insistance capitale mise sur l'anonymat par le mouvement AA, la Société washingtonienne s'en remettait trop à ses plus éminents porte-parole, dont au moins un se soûla et ternit, auprès du public, la réputation et la crédibilité des Washingtoniens. Au contraire, le mouvement AA a tiré des leçons d'expériences difficiles, a surmonté la multitude d'erreurs faites par ses groupes et ses membres dans leur quête d'une voie menant à la sobriété et a façonné des principes qui lui permettraient de survivre et de croître en dépit des problèmes précisément qui eurent raison des Washingtoniens.

(Lire la suite dans le prochain numéro du Nordet*)*

© *Markings*, "What A.A. Owes to Its Antecedents",
vol. 24, n° 1, mars-avril 2004.
Traduction, adaptation et reproduction autorisées.

LES RÉFLEXIONS DU PENSEUR

La spiritualité et les services.

Si vous vous attendez à ce que je définisse la spiritualité qui m'habite, je ne peux pas répondre à vos attentes. À travers mes recherches, je vais plutôt associer la spiritualité aux services A.A., et vous partager les choses merveilleuses que j'ai découvertes concernant ces états d`âme que nous recherchons tous. À ceux qui me qualifieront de « prêcheur » s'il y en a, j'ai le regret de vous annoncer que vous êtes dans l'erreur. Loin de moi l'idée de vous enseigner quoi que ce soit, ou même de vous amener ou vous guider à croire et à agir comme moi je le pense et agis. Dans notre merveilleux mouvement chaque individu est libre de sa foi et de ses pensées et nul besoin est qu'un supposé penseur, même bien intentionné vienne perturber sa conception de la spiritualité par des explications incitatives sur un sujet qui doit demeurer infiniment personnel.

Pour écrire ces articles je ne me fie pas à ce que je sais ou crois, j'effectue des recherches comme n'importe quel penseur digne de ce nom devrait faire en essayant de trouver un lien avec la philosophie A.A. Au cours de ces recherches il m'a été donné de découvrir des choses si extraordinaires dans leurs simplicités que je ne peux résister à l'impérieux besoin de le partager avec vous. Donc voici.

Par besoin, comme beaucoup de membres A.A. je lis chaque matin les réflexions quotidiennes et les réflexions de Bill. Cette habitude est mon premier contact avec ma Force supérieure que je nomme Dieu tel que je le conçois et j`y tiens beaucoup. Le 27 décembre dans les réflexions quotidiennes « L*a solution des problèmes »,* on me rappelle que - *Tout aussi importante fût la découverte des principes spirituels comme solution à tous mes problèmes.*

En décembre j`avais décidé que le prochain article du penseur traiterait de la spiritualité dans les services, mais je n'avais pas encore entamé de recherches sur ce sujet, et voilà que ce 27 décembre à un moment où j`avais bien besoin de diriger mes pensées vers la spiritualité (j'ai appris le 26 décembre que mon fils Jean, 52 ans était décédé,seul, à Montréal le 24 décembre. Jean n'a jamais pu comprendre qu'il était impuissant devant l`alcool. Sa souffrance est maintenant terminée et nous vivons la nôtre. Pardonnez moi cette parenthèse. Je reviens au sujet.) J`ai trouvé dans la littérature A.A. une trentaine d'endroits où l'on aborde la spiritualité mais la réflexion quotidienne du 27 décembre a déclenché autre chose : j'ai eu vaguement le souvenir d'avoir un bouquin qui disait à peu près la même chose.

Les amis intimes qui ont été admis dans l'antre du penseur vous diront que tous les espaces libres de mon modeste appartement sont couverts d'étagères qui débordent de livres Je dois vous dire que bouquiner dans une librairie est pour moi aussi dangereux que d'agir comme des (coureuses de ventes). Il y a deux endroits où ce penseur se garde bien d'aller trop souvent surtout lorsque l'argent est épuisé et qu'il ne reste plus que Mr Master.C. Ces endroits sont les librairies et les magasins d'outils. Donc lorsque j'ai un certain montant à dépenser, j'achète des livres que je lis lorsque l'argent manque. Ainsi tous sont bien servis sauf Mr. Master.C.

Je me suis rappelé que j'avais acheté je ne sais plus quand, un livre qui parlait de spiritualité. Je fouille un peu et trouve le livre qui affiche fièrement comme titre. « **Il existe une solution spirituelle à tous vos problèmes. »** Écrit par un de mes auteurs préférés. Je ne pouvais mieux tomber, je remerciai le Ciel de m'avoir guider, et voici le travail.

Notre troisième héritage, les services ainsi que les serviteurs qui s'y adonnent ont toujours représenté une certaine énigme pour moi. Comment d'anciens buveurs, purs égoïstes, peuvent devenir altruistes et servir sans attendre de retour, ce qui est une qualité et dénote une grande générosité, et pourquoi certains membres très bien intentionnés et sobres n`arrivent pas à servir avec le même détachement. Les services pour les A.A. en rétablissement sont la voie qui mène à l'accomplissement et au dépassement de soi. Et c'est en effet une aventure qui n'est pas sans risque. Mon parrain m'a dit « Dans les services n'ait aucune attente autre que la critique et l'ingratitude et tu ne seras jamais déçu. » Il avait vu juste le parrain, une autre fois je n'ai jamais été déçu. Ce n'est pas une plainte et je n'essaie pas d'attirer votre pitié, il y a longtemps que « la pit » est logée au vestiaire pour moi, je ne revêts plus ces habits, Dieu merci. Tout acte dans le mouvement des A.A. est axé sur la spiritualité, en effectuant un survol des actions des serviteurs, de l'implication au groupe d'attache à la transmission

du message jusqu'à la fonction la plus chargée de responsabilité on ne distingue qu'une chose, une progression graduelle vers un idéal spirituel. Du pur égoïste de la vie active ces personnes se sont transformées en purs altruistes et servent le mouvement au meilleur de leurs compétences personnelles et ce pour le reste de leur vie, en respectant les principes de la rotation, comme il se doit.

Bon nous voilà avec un excellent serviteur, qui a connu depuis sa venue à A.A. une certaine évolution qui ne peut être que spirituelle. Comment a-t-elle bien pu s'opérer cette évolution ? Pourquoi lui plutôt qu'un autre qui semble avoir beaucoup de difficulté à servir efficacement. Il y a certainement quelque chose qui s'est passé pour transformer un alco actif en un individu voué au service des autres. Quoi? Que s'est –t-il passé ? Cela transcende le simple désir de servir pour rester sobre. Il y a quelque chose que nous ne pouvons pas voir si nous cherchons au niveau matériel et sensoriel. Je disais un peu plus haut que toute action dans A.A. était axée sur la spiritualité. À première vue ça semble très simple, ces serviteurs ont acquis un degré de spiritualité qui les a conduit au service.

Prochaine question. La spiritualité c'est quoi? Beaucoup de définitions et très peu de façon de l'acquérir. On peut tout de même dire immatériel, incorporel, qui est esprit, qui est de l`âme opposé à matérialité.

400 ans avant Jésus Christ vivait un grand philosophe et grammairien il se nommait Patanjali. Il a laissé des écrits dans un recueil titré « Comment connaître Dieu, ces aphorismes furent transcrits dans l`intention de permettre une compréhension plus profonde de Dieu. La solution pour résoudre nos problèmes nous la trouverons dans le monde de l'âme. Comment accéder à la voie spirituelle toujours Patanjali

Il est évident que les centaines de maximes, de suggestions ou pratiques spécifiques de Patanjali qui nous sont parvenues à travers les siècles avant JC ne s'appliquent pas toutes au début du troisième millénaire. Mais nous pouvons tirer de ses écrits de très grandes leçons qui viennent rejoindre la philosophie A.A. comme nous verrons avant la fin de cet article et la suite qui paraîtra à la prochaine publication

Il y a trois étapes pour accéder à la compréhension de la voie spirituelle.

1. *L`acceptation et la reconnaissance.*

Il faut accepter et reconnaître l'existence de certaines réalités avant de pouvoir les appliquer dans nos vies. Ces étapes vers la spiritualité sont les plus difficiles à franchir. Est-ce que cette étape ne vous rappelle pas une autre première étape que tout membre A.A. a dû franchir pour délaisser le marasme d'une vie alcoolique et s'engager dans la voie du rétablissement.

2. *La réalisation.*

La réalisation que nous ne sommes pas une fin en soi. Que nous ne sommes pas Dieu, que nous en sommes venus à croire que seule une force spirituelle peut nous rendre la raison. Que tant que nous avons essayé de fonctionner par notre propre pouvoir nous nous sommes dirigé vers un incontournable obstacle. Cette réalisation nous procure une connaissance beaucoup plus grande que n'importe quel raisonnement intellectuel ou rationnel.

3. *La vénération.*

Communiquer et communier silencieusement avec une Force supérieure permet une fusion avec cette Force. Et nous voilà en troisième et onzième étape n`est ce pas?

Dans la littérature A.A. on parle d`expériences spirituelles, celle de Bill est un exemple d'une expérience spirituelle soudaine, d'autres membres nous ont fait part d`expériences soudaines. Pour Bill, Dieu a probablement décidé, qu`il fallait que son expérience soit soudaine afin de réaliser tout le travail qu'Il lui a confié. Il ne pouvait certainement pas attendre de nombreuses années comme avec un vieux têtu comme moi.

Beaucoup d'autres membres nous racontent des expériences spirituelles échelonnées dans le temps. Peut-être ne pourrions nous réagir positivement à une expérience soudaine. Quoiqu'il en soit, avec un minimum d'effort chaque membre A.A. peut accroître son accès à une compréhension de la voie spirituelle.

Rappelons-nous, il nous est possible d`atteindre un état de conscience ou pouvons accomplir des miracles. N'en sommes-nous pas tous un ?

La suite à la prochaine publication.

Le penseur

Et

LE SITE WEB DE LA RÉGION 89
www.aa-quebec.org/region89/

Bienvenue les internautes!

Le site devra attendre pour faire peau neuve; à Pâques peut-être? Des événements imprévus sont survenus qui font que nous devrons remettre l'ouverture du nouveau site à une date ultérieure, ce qui confirme l'importance de demeurer dans le moment présent mais ne nous empêche pas de faire de projets.

Samedi, le 26 janvier dernier, je revenais justement d'une réunion du site Web provincial qui a eu lieu à Trois-Rivières. Depuis l'ouverture du site, en 2002, nous nous rencontrons trois fois par année. Je me souviens de nos premières rencontres, à quel point nous nous sentions des pionniers en la matière. Tout ce qu'on souhaitait c'était de venir en aide à l'alcoolique qui souffre encore mais quels moyens allions-nous utiliser? Nous avons fait beaucoup de chemin depuis et notre plus grand bonheur est d'apprendre que nous avons atteint notre but : aider celui qui cherche la lumière au bout du tunnel.

En effet, à la réunion, on nous a informé qu'un jeune homme est arrivé aux AA par le biais du site Web. C'est dans la région 87 que cet événement s'est produit. Le jeune en question a navigué sur le site pour chercher des informations sur AA. On nous a dit qu'il était tellement envahi par la peur, qu'il ouvrait son ordinateur, cherchait un peu d'informations et refermait son ordinateur pour y retourner quelques heures plus tard, pour finalement se rendre à une réunion AA.

Il doit sûrement y en avoir d'autres mais le fait de savoir que tous les efforts gigantesques qui ont été déployés pour ouvrir les sites des régions, tout le temps qui a été accordé à garder à jour les informations, tout ça aura servi à sauver une vie et pour nous c'est la récompense ultime.

À la prochaine! Nous aurons sûrement plus de développements à vous transmettre concernant le futur site.

Francine L., webmestre, Région 89

Il est toujours question, en bout de ligne, de l'alcoolique qui souffre encore

Concernant le choix des serviteurs, « la meilleure solution n'est pas toujours de prendre le premier venu ». Et ce choix doit être fait lors des réunions d'affaires, « et non pas être arrangé avant ». Quoi qu'il en soit, « nous devons mettre Dieu dans nos décisions ». Une fois que nous les avons choisis, « il faut vivre avec les décisions des membres élus ».

Dans les diverses réunions de services (réunions d'affaires du groupe, réunions de district, de comités…), il faut s'attaquer aux problèmes, et non pas aux personnes. Une autre chose importante est de prendre son temps avant de prendre une décision, attendre la prochaine réunion, s'il le faut. Cela permet à chacun de bien s'informer, afin de pouvoir prendre une « décision éclairée ».

Au sujet de la tâche de RSG, celui-ci doit savoir « appuyer pour être appuyé ». Une autre façon de dire : « C'est en donnant qu'on reçoit ». Le RSG doit « avoir le droit de penser, avoir des idées, être responsable, savoir prendre des décisions ». Il doit toujours « être prêt avant de parler d'un sujet, être bien informé… toujours se référer à la littérature ».

Quant aux serviteurs AA en général, « ils sont nos représentants, pas nos patrons. Ils nous représentent et expriment ce que nous pensons… Un groupe doit appuyer ses serviteurs, et non pas les abandonner à leurs fonctions.

Les questions reliées aux fonctions de RSG, de RDR et de délégué, dans le cadre de la structure de services du mouvement, ont aussi été abordées lors de séminaires spéciaux. Pour ces questions et d'autres encore, concernant le groupe, le bureau régional, le Bureau des Services généraux de New York et même le Bureau central de services de Québec, les discussions ont été guidées par certains extraits de la documentation AA. Les publications citées étaient la brochure *Le groupe AA,* le dépliant sur *Le représentant aux Services généraux* et le *Manuel du service.*

Encore une fois, il s'agit d'un bien bref résumé de seulement quelques journées de services, mais il donne une idée de la richesse des idées émises lors de telles rencontres, où il est toujours question, en bout de ligne, de l'alcoolique qui souffre encore.

Carrières et professions

Le Nordet embauche

Dans le dernier Nordet on recherchait un « Reporter » dont la fonction serait de nous écrire des articles réguliers pour chaque parution du bulletin.

Malheureusement nous n'avons pas reçu de réponses favorables à notre demande.

Avons-nous été assez explicites ? ou Est-ce que nous en avons trop demandé et que cela vous a fait peur, voir vous effrayé ?

Si des informations complémentaires vous sont nécessaires, n'hésitez pas à communiquer avec Bernard C., le responsable du Nordet. Il se fera un plaisir de répondre à toutes vos interrogations. Adressez vos questions et commentaires aux soins du Bureau régional dont l'adresse apparaît en page 2.

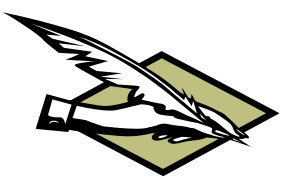
Nous aurions aimé continuer la chronique « Nouveau membre, nouveau serviteur » dans laquelle on traitait des termes populaires utilisés dans AA . Pour ton information tu peux la consulter dans les Nordet de février à septembre 2007, tu verras par toi-même ce qui s'est fait.

Une autre chronique qu'on veut développer sont des entrevues réalisées avec des serviteurs, ces rencontres peuvent se faire en personne ou par téléphone, par la suite tu rédiges le rapport pour le Nordet.

Si tu as des suggestions à nous faire, d'autres thèmes sur lesquels tu pourrais nous partager ton savoir faire, nous sommes ouverts et désireux de t'entendre.

Nul besoin de te répéter les avantages de servir dans AA.

Saisis l'opportunité dès maintenant ! Contacte-nous. Merci !





Séminaires de la Région 89 pour la saison 2008

23 février, séminaire sur « RSG & structures du Mouvement » dans le district 89-23 au sous-sol de la cathédrale située au 514 rue Racine à Chicoutimi. On accède à l'entrée par la rue Bégin.

23 février, séminaire sur « La 12e Étape » au sous-sol de l'église de St-Félicien, 1233 boulevard Sacré-Cœur, St-Félicien. L'entrée est située sur le côté de l'église face au presbytère.

1er mars, séminaire sur « La 12e Étape » dans le district 89-10 à la Maison des Aînées, 286 Humphrey à Sept-Îles.

8 mars, séminaire sur « Le parrainage » dans le district 89-15 au sous-sol de l'église de La Malbaie, 353 rue St-Étienne, La Malbaie.

22 mars, séminaire sur « Le parrainage » dans le district 89-22 à la salle La Tanière, 6470 Quirion, Trois-Rivières Ouest.

5 avril, un séminaire dans le district 89-18 sur « Les Concepts » à la salle Félix Leclerc, 100 rang St-Malo à Trois-Rivières (secteur Ste-Marthe).

5 avril, un séminaire à déterminer, dans le district 89-14 à la salle Dupont, 545 avenue Du Pont à Alma.

Tous les séminaires débuteront à 9h00 avec un arrêt pour le dîner à 12h00 pour revenir en après-midi vers 1h15. Les séminaires se terminent généralement vers 16h00 - 16h30.

Vallier R.
Responsable des séminaires

Vous avez un événement d'intérêt local ou régional à faire annoncer ?

Faites parvenir toute information à ce sujet au moins trois mois à l'avance, afin de nous permettre d'en faire l'annonce à temps dans *Le Nordet*.

Veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées et le poster (ou le télécopier) au bureau régional : Région Nord-Est du Québec, 2350 A, av. du Colisée, bureau 0-17, Québec (Québec) G1L 5A1

– Télécopieur : 418-523-9997 ;

– Courriel : region89@qc.aira.com

– *Adresse du site Web :* www.aa-quebec..org/region89

–

Date de l'événement _____

Nom de l'événement _____

Thème (s'il y a lieu) _____

Lieu et adresse de l'événement

_____

_____

Contact (nom et numéro de téléphone)

_____

_____

Abonnement individuel ou de groupe

Bulletin d'information de la Région Nord-Est du Québec (89), *Le Nordet* est publié six fois par année.
Pour vous abonner (ou vous réabonner), veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées, joindre un chèque ou mandat, à l'ordre de la Région Nord-Est du Québec, au montant de 6 $ pour un abonnement individuel; 12 $ pour deux abonnements ; 15 $ pour trois abonnements et 20 $ pour quatre ou cinq abonnements. (Si vous en voulez plus de cinq : comptez 4 $ par abonnement supplémentaire) et poster le tout au bureau régional, à l'adresse ci-haut mentionnée.

Nombre d'exemplaires _____

Montant joint _____

Nom (au complet) _____

Adresse _____

_____

Téléphone _____

Horaire du bureau régional

Mercredi, jeudi et vendredi : de 10h30 à 16h30

En dehors des heures de bureau, vous pouvez laisser un message sur le répondeur au (418) 523-9993. Une réponse vous sera transmise dans les meilleurs délais Au besoin, vous pouvez également prendre un rendez-vous à l'avance pour rencontrer la responsable du bureau en dehors des heures d'ouverture.

Calendrier et événements régionaux

16 février 2008 – Assemblée régionale, Salle des Chevaliers de Colomb, 709 rue Kirouac, Québec.

14, 15 et 16 mars 2008 – Congrès AA de Québec, sous le thème « Lueur d'espoir » Campus de Charlesbourg (cégep de Limoilou), 7600, 3e Avenue Est (coin 76e Rue Est) Québec. Participation Al-Anon et Al-Ateen.
Pourinformations :
congresaadequebec2008@hotmail.com

5 avril 2008, 28e mini congrès de Drummondville sous le thème « Dans l'amour et la paix » au Cégep de Drummondville, 960 rue St-Georges, Drummondville avec la participation Al-Anon et Alateen.

26 et 27 avril 2008, congrès d'Alma, district 89-14, sous le thème « La route du bonheur avec AA » à la Tourelle du collège d'Alma, 675 boul. Auger Ouest, Alma avec la participation Al-Anon.

3 mai 2008, 23e 10 heures de partage de Saint-Tite sous le thème « Notre but premier, demeurer abstinent », à l'école secondaire Paul-Lejeune, 405 boul. St-Joseph, Saint-Tite (près de Grand-Mère).

20, 21 et 22 juin 2008, 29e congrès du district 89-10, Sept-Îles, sous le thème « Tendre la main à la sobriété avec AA » à l'Hôtel Sept-Îles, 470 Arnaud, Sept-Îles

Pour accéder à l'édition électronique du *Nordet*, consultez le site web au www.aa-quebec.org/region89 et pointez *Le Nordet* tout au haut de la page.

Bonne lecture